

À L'ENTRÉE VOUS TROUVEREZ UN PETIT ÂNE ATTACHÉ - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc, 11, 1-10

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' »

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Le dimanche des rameaux suscite une question spontanée : comment est-il possible que la même foule qui accueillait Jésus à l'entrée de Jérusalem avec des "hosanna", ai pu ensuite crier : "crucifie le !" ? C'est Marc qui nous répond dans son évangile, dans les dix premiers versets du chapitre 11, au sujet de l'entrée à Jérusalem. Jésus et ses disciples sont proches de Jérusalem vers le mont des oliviers, et Jésus envoie deux disciples dans le village qui se trouve en face. Le mot "village" dans les évangiles est un terme technique qui signifie toujours l'incompréhension et l'opposition à la nouveauté portée par Jésus.

En effet le village est le lieu de la tradition, qui conserve les valeurs du passé. Et donc quand nous voyons "village" dans les évangiles, il s'agit d'une clef de compréhension que l'évangéliste nous donne dans sa narration pour indiquer l'incompréhension et l'opposition à ce que Jésus fera, comme nous allons le voir maintenant.

" Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, " L'évangéliste se réfère à la prophétie de Zacharie chapitre 9 verset 9 ; " Voila que vient vers toi (Jérusalem) ton roi, il est juste et victorieux, humble, il chevauche un ânon, un petit âne fils d'ânesse ". C'est l'image d'un messie différent de celui que la tradition attend.

Il faut savoir que la monture royale était la mule, l'âne était celle des servants. Voilà donc un messie complètement différent de celui qu'on attendait. Eh bien, ce messie, dit Zacharie, est celui qui " fera disparaître le char de guerre et annoncera la paix." Et donc non pas un messie violent de pouvoir et de force mais un messie de paix. Cette prophétie avait été comme ignorée et censurée. Dans le choix des écrits, les rabbins et les scribes n'avaient gardé que les textes qui soulignaient le pouvoir, la force, la suprématie d'Israël sur les autres nations.

Eh bien, Jésus dit : "*Détachez-le et amenez-le.*" C'est à dire détachez cette prophétie. Les disciples doivent se rendre compte que la figure du messie proposée par Jésus, correspond à ce que disent les écritures. "*Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin ..'*" comme l'écrit la traduction mais " son patron en a besoin ". Le petit âne appartient à Jésus parce qu'il est celui qui réalisera la prophétie. Ils le détachent donc et le portent à Jésus. Et : "*Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux,*" avec ce geste les disciples donnent leur adhésion à ce messie de paix et de service. "*Et Jésus s'assit dessus*"

Il ne monte pas dessus mais s'assoit dessus. Jésus s'y installe. De la même manière il sera présenté " assis à la droite de Dieu ". Ainsi assis sur cet ânon, il signifie que la prophétie de ce messie de paix et de service lui est propre. "*Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin,*". Mais d'autres font un geste de soumission au roi, en étendant du feuillage coupé dans la campagne. Il y a donc une incompréhension du geste de Jésus.

En effet, comme l'écrit l'évangéliste, Jésus est pris entre deux feux. Il avait été présenté au chapitre 10 verset 32 comme celui qui, au début de la montée vers Jérusalem, précédait les disciples, or voilà maintenant que ce n'est plus lui qui indique la route. L'évangéliste écrit : "*Ceux qui marchaient devant ..*" ce sont les autres qui indiquent le chemin à parcourir et qui veulent que Jésus réalise leurs désirs " .. *et ceux qui suivaient criaient :*"

Le verbe "crier" a été employé par l'évangéliste pour les esprits impurs et pour l'aveugle de Jéricho qui ont cet image du messie de la tradition, le messie "fils de David". En effet, que crient-ils ? "*Hosanna !*" slogan qui signifie dans la langue hébraïque " Allez (vas-y) sauves ! " c'est le psaume 118 qui était chanté pour acclamer les chefs d'armée vainqueurs : " *hosanna, sauves nous !*" " *Béni le Règne qui vient,*" et voilà l'équivoque.

Ce règne là n'est en aucune manière le règne de Dieu proposé par Jésus, c'est pour cela que l'évangéliste écrit : "*..celui de notre père David.*" Alors qu'il parlait du "royaume des cieux", eux ils attendent le règne "de notre père David ". Que veut dire " règne de David " ? Un règne qui domine, et réprime toute résistance. Donc un règne qui s'impose avec violence. Jésus, quant à lui est venu annoncer le règne de Dieu. Un règne qui, pour se réaliser, exige un changement intérieur profond de la personne. Un changement des valeurs: non plus vivre pour soi mais pour les autres.

Et donc le règne de Dieu exige la conversion alors que l'autre règne exige la force. Voilà pourquoi ils continuent à demander "*Hosanna..*" c'est à dire "sauves nous !" , " .. *au plus haut des cieux !*" car ils demandent l'appui de Dieu pour réaliser ce projet. A peine ils se rendons compte que Jésus n'est pas ce messie de force, et de pouvoir, qu'il n'est pas venu pour restaurer le défunt royaume de David mais inaugurer le royaume de Dieu, ce messie là sera inutile. Voilà pourquoi, la même foule qui acclamait avec le "hosanna" criera ensuite " crucifies le ".